

MISSIONS

DE LA CONGRÉGATION

DES OBLATS DE MARIE IMMACULÉE

N° 170. — Juin 1905.

Rapport du Vicariat de St-Boniface au Chapitre Général de 1904.

Dans son rapport, notre Très-Révérend et bien-aimé Père Général a déjà mentionné le changement d'administration survenu dans notre Vicariat, depuis le dernier Chapitre Général. Le 1er janvier 1901, Mgr Langevin transmettait au Rév. P. Camper l'office de Vicaire des missions qu'il exerçait depuis plusieurs années. En nous annonçant ce changement, sa Grandeur nous disait : « Que la Vierge Immaculée, notre puissante patronne et » notre tendre mère, bénisse le nouveau supérieur du Vi» cariat, chacun de vous et celui qui est toujours heureux » de se dire son enfant et de lui adresser chaque jour la » prière de la confiance filiale ». « Tuus sum ego : Salvum me fac ». Ces paroles traduisent bien les sentiments de Monseigneur à l'égard de notre famille religieuse. Tou-

jours il s'est montré un Père tendre et affectueux à notre égard, un fils aimant et dévoué de la Congrégation. Et je suis sûr d'être le fidèle interprète de tous les nôtres en disant que, dans notre Vicariat, personne n'est plus Oblat que Mgr Langevin.

L'état de santé du R. P. Camper ne lui permit pas d'exercer longtemps les fonctions de Vicaire des missions. Et le 8 septembre 1901, le R. P. Tatin, alors Visiteur Général à St-Boniface, jugea nécessaire de le décharger de ce lourd fardeau qui fut alors placé sur les épaules du titulaire actuel.

Je viens de mentionner la visite du R. P. Tatin. Nous avons eu, en effet, en 1901 l'avantage d'une visite canonique qui, quoique bien courte, a permis à ce bon Père de nous faire beaucoup de bien, par ses sages avis et les règlements précieux qu'il nous a transmis pour l'administration du Vicariat. Qu'on veuille bien me permettre de profiter de cette occasion pour lui en exprimer de nouveau notre sincère reconnaissance.

§ 1.

Fondations.

Avant de donner le tableau général des établissements et des œuvres du Vicariat, j'indiquerai tout d'abord les fondations que nous avons entreprises depuis le dernier Chapitre. Le développement prodigieux de notre pays, en ces derniers temps, nous a, en effet, forcés à entreprendre plusieurs fondations nouvelles et à développer considérablement les établissements que nous avions déjà.

1. *Maison du St-Esprit.* C'est en premier lieu la *maison du St-Esprit* à Winnipeg, fondée tout d'abord en vue de

la desserte des Allemands, des Polonais et des Galiciens de Winnipeg et d'un grand nombre de colonies de mêmes nationalités établies dans le Manitoba et le Nord-Ouest. Cet établissement commencé bien modestement en 1899 a été déclaré « maison régulière » par le R. P. Visiteur en 1901. Nos Pères y ont construit une église très convenable en 1899, puis une belle et vaste école en 1902 et enfin une maison pour servir de résidence en 1903. De plus, afin de se débarrasser de voisins fanatiques qui mettaient des obstacles à leur œuvre, ils ont acheté, sous main, en 1902 les propriétés de ces voisins, entre autres *treize* maisons dont, la rente constitue un solide revenu pour la communauté. Outre les propriétés ci-dessus qui sont toutes enregistrées au nom de la Congrégation, nos Pères ont aussi fait construire plusieurs chapelles dans les différentes colonies qu'ils ont à desservir. Les Pères Albert Kulawy, —Wm., Kulawy, — Enk, de regrettée mémoire, — Suffa, — Groetschel, — Cordès et Hilland sont les missionnaires qui ont eu à se dévouer aux œuvres de cet établissement et ils l'ont fait sans s'épargner. Tous ceux qui les ont vus à l'œuvre, sont unanimes à rendre témoignage à leur dévouement et à leur zèle infatigable. Ils n'ont pas hésité à se faire tout à la fois *Curés, missionnaires* et *instituteurs* au besoin.

Jusqu'à présent l'école paroissiale a été confiée à des maitres et maitresses laïques. Mais tout dernièrement le Rév. Père Wm.. Kulawy, supérieur actuel de la maison, a pu assurer les services des sœurs Bénédictines qui vont prendre la direction de cette école au mois de septembre prochain. Il ne pourra que résulter un très grand bien de ce nouvel arrangement.

Je crois bon de mentionner en terminant la publication d'un journal catholique en langue Polonaise con-

trôlé par nos Pères et destiné, nous l'espérons, à faire beaucoup de bien non seulement aux Polonais de Winnipeg, mais aussi à tous leurs compatriotes établis en très grand nombre dans la Manitoba et les territoires du Nord-Ouest.

2. *Maison ou paroisse « St-Joseph » des Allemands à Winnipeg.* Comme je l'ai dit plus haut, les Pères de la maison du St-Esprit de Winnipeg avaient à desservir tout à la fois les Allemands et les Polonais. A l'église paroissiale il fallait, tous les dimanches, avoir double office paroissial matin et soir l'un pour les Allemands, l'autre pour les Polonais. Ce système avait de grands inconvénients et ne pouvait subsister longtemps. Aussi, la fondation d'une nouvelle maison et d'une nouvelle paroisse fut-elle décidée pour la desserte des Allemands de toute la ville de Winnipeg. Et il fut convenu que l'église du St-Esprit serait exclusivement consacrée à la desserte des Polonais.

Aussitôt cette détermination prise, et après avoir reçu l'autorisation requise au mois de janvier dernier, on se mit immédiatement à l'œuvre. On s'assura d'abord un terrain convenable, puis au printemps on commença la construction d'un bâtiment suffisamment spacieux dont l'étage inférieur doit servir aux classes et la partie supérieure doit être consacrée au culte divin jusqu'à ce que les ressources permettent de construire une église paroissiale.Cette bâtisse doit être terminée en ce moment. Nous nous sommes aussi assuré l'usage d'une maison convenable qui doit servir de résidence à nos Pères jusqu'à ce qu'on puisse construire une maison de communauté proprement dite. La population catholique Allemande se groupe rapidement autour de cet établissement et ce site qui n'offrait que l'aspect d'un désert quand nous l'avons

choisi, l'hiver dernier, offre déjà l'aspect d'un joli village. Ce qui contribue beaucoup à grouper ainsi nos catholiques c'est que, outre le terrain requis pour l'établissement de la mission, nous avons acheté nous-mêmes tous les terrains que nous avons trouvés disponibles dans le voisinage de l'église afin de les revendre seulement à des familles catholiques. Cette mesure nous procure le double avantage de grouper ainsi nos catholiques et de réaliser un profit net sur la revente de ces terrains.

Cette nouvelle fondation sera désignée sous le vocable d'église ou de maison « St-Joseph ». Elle compte déjà, dans la paroisse son organe catholique Allemand, appelé à faire le même bien que le journal Polonais. Ces développements sont dûs pour une bonne part à l'initiative du R. P. Cordès qui est bien secondé dans son œuvre par le R. P. Hilland. Bien qu'elle soit la plus récente de nos fondations Allemandes, je l'ai mentionnée aussitôt après celle du St-Esprit parce qu'elle s'y rattache et qu'elle n'en est en quelque sorte qu'un démembrement.

3. *Maison de N.-D. du St-Rosaire à Régina.* Déjà près d'un an auparavant, nous avons entrepris et mis à exécution une autre fondation importante en vue encore de la desserte des Allemands. C'est celle de la maison ou de l'église de N. D. du Saint Rosaire à Régina au centre de l'immense district d'Assiniboia — à 360 milles à l'ouest de Winnipeg. — Régina, on le sait, est la capitale des territoires du Nord-Ouest, et compte une population d'environ 3000 âmes. Il y a déjà dans cette ville un groupe de 125 familles catholiques dont 100 Allemandes et 25 de langue Anglaise. Cette ville est de plus le centre naturel de plusieurs colonies Allemandes que l'on peut desservir de Régina. Monseigneur Langevin nous ayant offert, l'an-

née dernière, de nous charger de ce poste, nous avons cru bon de l'accepter, et dès l'automne, trois de nos missionnaires sont allés s'y installer. Ce sont les R.R. P.P. Suffa, Kim et Kasper. L'ouvrage abonde à Régina et dans toutes ces colonies qu'il s'agit d'évangéliser. Notons en passant qu'il y a bien une quinzaine de ces colonies qu'il faudrait visiter mensuellement. Tous les Dimanches le Père qui fait le service à Régina, est obligé de faire double service, c.-à-d. de chanter deux grand-messes, et de prêcher en Allemand et en Anglais le matin, puis de prêcher encore en Allemand au service religieux du soir. Il y a une très bonne école à Régina, et l'on songe déjà à y avoir bientôt un pensionnat qui sera tenu par des Religieuses.

Tout est à faire ou à refaire au point de vue de l'installation de la mission. Le terrain qui avait été choisi pour l'église est beaucoup trop exigu. Puis l'église et la maison actuelles sont déjà vieilles et trop petites. Il faut donc songer à tout renouveler. Pour cela nous nous sommes assurés un terrain assez spacieux et bien situé que nous avons du payer près de $ 8.000. Outre ce terrain nos Pères ont aussi acheté, le printemps dernier, un vaste terrain qu'ils ont pu se procurer à bon marché. Ils espèrent par là contribuer à grouper des familles catholiques. Il n'y a pas de journal allemand catholique publié à Régina, mais nos Pères exercent une influence considérable sur une publication allemande qui est tout à fait favorable aux nôtres.

4. *Résidence de Mariahilf.* Enfin je mentionnerai, comme dernière fondation allemande, la mission de N.D. de Bon secours à « Mariahilf » à 260 milles environ au Nord-Ouest de Winnipeg, pour la desserte de plusieurs colonies allemandes et autrichiennes, établies au nord de

la vallée de Qu'Appelle. Bien que mentionnée en dernier lieu, cette fondation est de date plus ancienne que les deux précédentes. Elle fut décidée en effet en 1901, lors de la visite du R.P. Tatin. Malheureusement la pénurie de sujets nous a empêchés jusqu'à présent de réaliser le projet d'y établir une résidence définitive, et nous avons dû nous contenter de faire desservir ces colonies par nos Pères de Winnipeg, de Régina et de Qu'Appelle. Mais cet état de choses ne peut se prolonger longtemps. Il faudra bien, le plus tôt possible, établir là une Résidence définitive. Monseigneur le désire vivement et le bien des âmes le demande. La construction d'une nouvelle voie ferrée, qui sera complétée cette année même au Nord de la Vallée de Qu'Appelle, et qui traverse toutes ces colonies, ne pourra que contribuer à l'accroissement de la population catholique dans cette région et facilitera la desserte de ces colonies en les mettant en communication beaucoup plus faciles avec Mariahilf. Tout ce que nous avons fait jusqu'à présent, en fait d'installation, c'est l'achat d'un terrain de 320 acres en vue de cette installation. — Nous avons trouvé à Mariahilf une assez bonne bâtisse qui sert tout à la fois d'école, d'église et de résidence pour les missionnaires qui vont desservir cette mission.

Voilà ce que nous avons fait depuis le dernier Chapitre pour l'œuvre des missions Allemandes, Polonaises et Galiciennes. J'ai voulu indiquer tout d'abord ces fondations. Cette œuvre, je le crois, est une des plus importantes dans notre pays, à l'heure présente, car il est extrêmement important de contribuer de toutes nos forces à établir sur des bases solides le royaume de Jésus-Christ dans ces territoires immenses et fertiles qui viennent d'être ouverts à la colonisation. Et les Allemands avec les Polonais et les Galiciens forment l'immense majorité de la

population catholique que la Divine Providence nous envoie. Il y a déjà des milliers de familles établies dans nos régions. Malheureusement le nombre de missionnaires est trop limité. Pour toutes les fondations et les œuvres que je viens d'indiquer nous n'avons en tout que sept Pères Allemands ou Polonais. « Messis quidem multa, operarii autem pauci. »

5. *Maison St-Jean-Baptiste à Duluth.* A côté des fondations Allemandes et Polonaises, notre Vicariat est heureux d'enregistrer deux fondations françaises : l'une déjà organisée et l'autre en voie d'exécution.

La première est la maison ou église St-Jean-Baptiste à Duluth, dans l'extrême Ouest des Etats-Unis, à 480 milles environ au Sud-Est de Winnipeg. La ville de Duluth compte à peu près 80,000, âmes et 7 ou 8 paroisses catholiques. En 1902, Mgr Mc. Golrick nous ayant offert de nous charger de la desserte de toute la population française de cette ville,cette offre nous parut être une délicate attention de la Providence et nous l'acceptâmes avec reconnaissance. — Outre la desserte des cinq à six cents familles de langue française établies à Duluth, cet établissement nous met en contact avec plusieurs centres de Canadiens français établis dans l'ouest des Etats-Unis où nos missionnaires pourront, nous l'espérons, exercer le ministère des retraites et des missions.

Nos rapports avec l'autorité diocésaine sont réglés par une convention, qui nous transfère l'ancienne propriété de la paroisse et qui nous assure à perpétuité la desserte de cette paroisse. Cette convention signée par l'évêque de Duluth et notre Très Révérend Père Général, doit être sanctionnée prochainement à Rome.

Au point de vue civil, nous avons obtenu une charte

d'incorporation dans tout l'Etat du Minnesota, et toutes nos propriétés sont bien et dûment enregistrées au nom des Oblats.

En arrivant à Duluth, il a fallu songer à renouveler l'établissement tout entier. Outre que l'ancienne maison soit beaucoup trop petite et d'un accès très difficile, le site n'est pas assez au centre de la majorité de notre population. Pour la somme de $ 20.000 nous avons acquis en 1903 un terrain assez spacieux et très avantageusement situé, puis nous y avons commencé immédiatement la construction d'une maison de communauté qui est maintenant terminée. Le coût en est de $ 12.000. Quant à l'église, nous avons préféré attendre ; et nous construisons actuellement un vaste bâtiment de 64 pieds sur 130 pieds de longueur, dont la partie inférieure sera consacrée tout entière aux classes de l'école paroissiale, et l'étage supérieur servira d'église jusqu'à ce que les circonstances nous permettent de construire une église proprement dite.

Cette construction avec son mobilier, coûtera environ $ 30.000. Nous espérons qu'elle sera terminée cette année. Les relations avec l'autorité diocésaine sont très bonnes. Mgr Mc. Golrick nous a donné, à plusieurs reprises, des preuves de ses excellentes dispositions à notre égard. Après le Bon Dieu nous devons au bon Père Lacasse de nous avoir attiré la fondation de Duluth dont il a été le premier desservant. Le R. P. Guillet, secondé par les R.R. P.P. Hartmann, Robillard et Plourde, en est l'habile organisateur. —

6. *Paroisse et maison française à Winnipeg.* La fondation française en voie d'organisation est celle d'une paroisse française dans la ville de Winnipeg. Au mois d'A-

vril dernier, en effet, Mgr Langevin nous a offert de prendre la direction d'une paroisse française en formation pour toute la ville de Winnipeg. Le conseil Vicarial, à l'unanimité, a été d'avis d'accepter cette nouvelle fondation, et comme vouloir la fin c'est vouloir les moyens, nous avons immédiatement acquis pour la somme de $ 18.500 un terrain propice pour cet établissement dont les œuvres seront tout à fait analogues à celles de Duluth, dont je viens de parler.

7. *Juniorat.* Une autre fondation importante entre toutes que nous sommes en train d'exécuter c'est celle d'un juniorat. Le besoin d'un bon juniorat se fait bien sentir en effet dans notre Vicariat où, non seulement il nous faut beaucoup de missionnaires, mais où il nous faut tâcher de recruter des missionnaires capables d'évangéliser plus tard des peuples de nationalités et de langues si diverses.

Dans le but de réaliser aussitôt que possible ce projet, nous avons pu, grâce au talent diplomatique du R. P. Gendreau, nous assurer la propriété de l'École Industrielle de St-Boniface qui appartenait au Gouvernement Indien. Le terrain en est d'une grande valeur. Les bâtiments sont bien convenables et suffisamment spacieux pour abriter un nombre considérable de junioristes et la proximité du Collège des R.R. P.P. Jésuites permettra à nos futurs Junioristes de suivre au besoin les cours de ce collège.

En échange de cette propriété nous nous sommes engagés à construire dans nos différentes missions trois Ecoles-Internats (boarding schools) évaluées environ $ 12.000 chacune. Les travaux de ces écoles sont déjà en voie d'exécution et, Dieu aidant, nous espérons pou-

voir à une date rapprochée commencer cette œuvre si désirée d'un Juniorat.

Tout en développant nos œuvres au milieu des Blancs, nous n'avons certes pas négligé nos missions sauvages. Si en effet, ces missions ne sont pas les plus importantes à certain point de vue, elles sont, nous ne l'oublions pas, le champ par excellence où nous trouvons à évangéliser les pauvres et les abandonnés. Ces Missions nous ont été confiées d'une manière toute spéciale par l'Eglise.

Le Bon Dieu nous a prouvé à l'évidence combien il bénit et approuve ce genre de ministère par les centaines de vocations attirées à notre famille religieuse par l'attrait des missions et en échange des quelques missionnaires qu'elle y consacre.

Nous avons donc cru de notre devoir de faire tout en notre pouvoir pour développer ces missions et les rendre fructueuses. Et nous avons sous ce rapport un vaste champ à cultiver dans le Vicariat de St Boniface. On n'ignore pas en effet que de tous les Vicariats de l'Amérique du Nord, le Vicariat de St-Boniface est celui qui, après la Colombie Britannique, compte le plus grand nombre d'Indiens et chose pénible à nous avouer, le plus grand nombre d'Indiens encore infidèles.

8. *Mission Ste Croix à Cross Lake.* Depuis le dernier Chapitre nous avons fait une fondation proprement dite au milieu des Sauvages. C'est la belle mission « Ste Croix à Cross Lake » à environ 450 milles au Nord de Winnipeg. Les lettres si touchantes du Rév. Père Bonald, publiées dans nos annales ont déjà fait connaître les heureux résultats de cette fondation commencée à l'automne de 1901. L'installation consiste en une jolie chapelle qui fait l'admiration des sauvages et une bonne maison pour

la résidence des missionnaires, construites toutes deux en 1902. De plus, l'année dernière le Père Bonald a construit une école qui a été confiée immédiatement à une des anciennes élèves de notre Ecole Industrielle de Qu'Appelle. Cette école a déjà eu un succès tel que le ministre méthodiste a vu la sienne presque complètement désertée par ses élèves qui préféraient venir à la nôtre. Nous avons le désir d'établir à Cross Lake aussitôt que la chose sera possible, une bonne Ecole Internat qui, sous la direction des bonnes sœurs, sera un moyen très efficace de faire un bien solide et durable dans cette mission. Cette mission de Cross Lake est un centre bien situé d'où l'on peut rayonner pour desservir plusieurs missions de Cris au Nord du Lac Winnipeg. L'éloge du R. P. Bonald comme missionnaire des sauvages n'est plus à faire. Malheureusement la pénurie de sujets ne nous a pas permis encore de lui donner les aides dont il aurait besoin. Nous avons même eu le regret de le laisser seul pendant tout l'hiver dernier et une partie de l'été.

Enfin, pour compléter nos établissements dans les missions sauvages il nous reste à faire une dernière fondation à l'Est du Lac Winnipeg, dans une Réserve Sauvage connue sous le nom de « Beren's River » (Rivière-aux-Tourtes), d'où nos Missionnaires pourront rayonner pour évangéliser plusieurs autres Réserves de Sauvages Santeurs établis dans ce district. Nous aurions bien désiré commencer cette nouvelle fondation au printemps dernier, mais là aussi, la pénurie de sujets nous a forcé à remettre à une autre année.

L'expérience nous a prouvé que les écoles, surtout les écoles industrielles et les Ecoles-Pensionnats, sont un des moyens les plus efficaces pour la conversion des Sauvages, des enfants d'abord qui y sont instruits et formés

aux habitudes de la vie chrétienne, puis de leurs parents qu'elles mettent en contact fréquent avec les missionnaires. Aussi avons-nous tâché de les multiplier le plus possible.

9. *Diverses Ecoles-Pensionnats.* Depuis le dernier Chapitre nous avons pu construire trois de ces écoles, et nous en avons trois autres en voie de construction.

a) C'est d'abord une magnifique et vaste école construite en 1899 par le R. P. Chaumont à la mission de *N. D. des Sept Douleurs*, à « *Pine-Creek* ». La bâtisse de l'école, qui est tout en pierre, est évaluée, à elle seule, à plus de $ 25.000. Outre le bâtiment de l'école, il y a une scierie très bien aménagée, avec planeurs mécaniques et autres accessoires. Les propriétés de cette école sont évaluées près de $ 33.000. Grâce au travail et à l'industrie de nos Pères et surtout de nos bons frères Convers, cette fondation dont la valeur n'est pas exagérée a nécessité une dépense d'argent beaucoup moins considérable que le chiffre indiqué plus haut. Cette école comme toutes les autres de même genre, est sous le contrôle et la direction immédiate de nos Pères qui sont secondés dans cette œuvre par des religieuses. A Pine-Creek ce sont les sœurs « Franciscaines Missionnaires de Marie » qui prêtent leur bienveillant concours à l'œuvre de l'école.

b) Après l'Ecole de Pine-Creek vient celle du «*St Cœur de Marie » au Lac Croche*, construite aussi en 1899. Cette école doit valoir environ $ 12.000, et dans les circonstances où elle a été bâtie, il a bel et bien fallu débourser au moins toute cette somme pour la construction et l'installation de cette école. Mais je suis heureux de pouvoir ajouter que grâce au savoir faire et à l'esprit d'économie du Principal actuel, le R. P. Siméon Perreault, et au con-

cours intelligent et dévoué de nos bons frères et des sœurs cette institution peut non seulement faire face aux dépenses d'entretien, mais encore rembourser annuellement un peu de la dette qui la grève.

Les Sœurs de St-Joseph de St-Hyacinthe sont les religieuses qui prêtent leur généreux et dévoué concours à cette œuvre. Leur dévouement est à toute épreuve.

c) Enfin une troisième école de même genre a été construite en 1901-02 à la mission *de St-Philippe au Fort Pelley*. Elle est tout entière un monument qui atteste le zèle et le dévouement du bon Père Decorby, qui dans une région et en des circonstances où d'autres auraient pu à peine pourvoir à leur subsistance a pu trouver les moyens de construire sans contracter de dettes, cette école dont l'installation vaut bien $5000. Cette école est déjà en activité depuis près d'un an, elle n'attend plus que le concours des bonnes religieuses qui lui sont destinées, pour entrer en pleine voie de progrès.

d) De plus, nous avons, ainsi que je l'ai mentionné en parlant du Juniorat, trois autres écoles-pensionnats, déjà entreprises et en voie de construction. L'une sera installée à l'ancienne mission du *Fort Alexandre* qui est avantageusement située pour l'évangélisation des Sauvages établis au Sud-Est du Lac Winnipeg.

e) La seconde le sera à la *Mission de N.-D. du Suffrage* à « Sandy Bay » qui est également bien située pour l'évangélisation des Sauvages établis autour du Lac Manitoba.

f) La troisième sera établie près de la mission du *Fort Frances* qui se trouve dans les mêmes conditions par rapport aux sauvages établis sur les bords de la Rivière et du Lac Lapluie. Nous estimons que l'installation de ces trois écoles nous coûtera une quarantaine de mille pias-

tres. Les deux premières seront probablement terminées cette année. La troisième ne pourra être construite que l'année prochaine.

Actuellement nous comptons sept de ces Ecoles-Internats en exercice dans nos différentes missions Sauvages, à savoir : deux Ecoles Industrielles et cinq Ecoles-Pensionnats avec un chiffre total de 520 enfants, sans parler de plusieurs Ecoles-externats que nous avons aussi sur différentes Réserves Sauvages.

Quand nous aurons pu compléter les trois Ecoles-Pensionnats entreprises en échange de l'école de St-Boniface, et que nous aurons pu transformer en Ecole-Internat l'Ecole-Externat de la mission de Ste Croix à « Cross-Lake » nous aurons alors une école-Internat dans chacun des principaux centres de Missions Sauvages du Vicariat : en tout *dix* de ces écoles avec un chiffre d'environ 700 internes.

Le Gouvernement Canadien donne certains subsides pour l'entretien de ces Ecoles. Mais ces subsides sont loin de suffire pour couvrir tous les frais, et ce n'est que grâce à l'habileté et à l'industrie de nos Pères et de nos bons frères et au concours si dévoué de nos bonnes religieuses que nous pouvons faire face à toutes les dépenses. Il nous faudra nécessairement un plus grand nombre de ces bons frères pour organiser les nouvelles écoles que nous sommes en train de construire.

Pour résumer, c'est donc : 1º *cinq* fondations nouvelles que nous avons faites depuis le dernier Chapitre, quatre maisons pour le ministère au milieu des Blancs et une résidence pour les missions sauvages, 2º *trois* autres fondations que nous avons aussi entreprises et qui sont déjà en voie d'exécution, 3º *trois* Ecoles-Pensionnats que nous avons déjà construites et organisées dans les missions

sauvages — et *trois* autres que nous avons entreprises et qui sont déjà en voie d'exécution, outre plusieurs constructions importantes que j'aurai à mentionner quand je donnerai dans un instant le tableau des différents établissements du Vicariat.

Par contre nous avons dû remettre à Monseigneur quatre Postes que leur isolement ou la pénurie de missionnaires ne nous permettait pas de garder ; à savoir : 1. St Ignace de la Montagne de Bois remis en 1902. 2. St Lazare du Fort Ellice remis en 1901. 3. Yorkton remis en 1902 et 4. Selkirk remis en 1904.

Je ferai remarquer toutefois que, pour la Mission de Selkirk, tout en remettant ce Poste à Monseigneur, nous avons cependant gardé toutes les missions sauvages au nombre de sept, qui y étaient rattachées et que nous desservons maintenant de l'Ecole Industrielle de St Boniface.

Quant au Poste de Yorkton qui est un centre important de missions galiciennes, ce n'est qu'à regret que nous avons dû y renoncer, car il y a là à faire une bien belle œuvre à tous les points de vue, mais les missionnaires nous faisaient défaut, et nous ne pouvions pas espérer d'en avoir assez tôt pour faire tout le travail. Toutefois, un de nos Pères, le R. P. Page continue d'exercer le ministère dans ce district où il dessert une colonie de Hongrois établie près de Yorkton et une autre colonie de Galiciens établie au Sud du Fort Pelley.

§ II

Tableau des Etablissements du Vicariat.

Voici maintenant le tableau général des établissements, des œuvres et du personnel du Vicariat.

Actuellement nous avons *vingt-deux* (22) maisons ou résidences déjà organisées et *quatre* (4) autres maisons ou résidences entreprises et en voie d'organisation.

Les maisons ou résidences organisées sont

1. *L'Archevêché de St Boniface* dont le personnel se compose de Sa Grandeur Mgr Langevin, du Rév. Père Dandurand aumônier de l'Hospice Taché et du R. Père Blais, missionnaire colonisateur.

Le bon frère Boisramé, qui faisait aussi partie de la maison de l'Archevêché, est mort le printemps dernier et n'a pas encore été remplacé.

2. *La Maison de « Ste Marie » de Winnipeg* qui compte trois Pères occupés au ministère paroissial, un Père Aumônier et un Père Prédicateur de missions et de retraites. C'est aussi en cette maison que résident le Rév. Père Vicaire et le Rév. P. Procureur Vicarial. Depuis le dernier Chapitre général, cet établissement a été considérablement amélioré. En 1899 l'ancienne maison de communauté a été remplacée par une nouvelle bâtisse beaucoup plus considérable et plus élégante. Actuellement on est à y construire une magnifique école qui pourra recevoir plus de 600 enfants, et qui ne sera inférieure en rien aux Ecoles publiques de la ville. En 1900 on a organisé sur la propriété de la mission un orphelinat de garçons qui compte une moyenne de 50 enfants. Les Sœurs de charité en ont la direction. Des mesures viennent d'être prises pour leur permettre de construire à leurs frais, l'an prochain un bâtiment beaucoup plus considérable et qui pourra facilement abriter une centaine d'orphelins.

3. *La maison Polonaise du « St-Esprit » de Winnipeg* dont j'ai déjà parlé — avec des œuvres paroissiales, et une dizaine de missions Polonaises ou Galiciennes à des-

servir. Le personnel se compose de 3 Pères et d'un frère convers.

4. *La maison allemande de « St-Joseph » de Winnipeg,* dont j'ai aussi parlé — avec des œuvres paroissiales pleines d'espérance, en organisation, et des missions allemandes qui y sont rattachées. Il n'y a encore que deux Pères attachés à cette maison.

5. *La paroisse et le noviciat de St-Charles* à 8 milles à l'ouest de Winnipeg. Le noviciat ne compte pas de novices actuellement. Depuis le dernier Chapitre il nous a donné deux Oblats qui sont maintenant Prêtres et un frère convers. — Jusqu'à ce que nous soyons mieux organisés nous préférons que les Junioristes, dont nous payons la pension au juniorat du Sacré-Cœur, et les autres recrues que nous pouvons faire dans la Province de Québec, etc., fassent leur noviciat à Lachine.

A la place des novices, nous avons à St-Charles trois frères scolastiques qui, tout en bénéficiant de notre climat si sain pour refaire leur santé, y complètent leurs études théologiques.

6. La maison de « *St-Jean-Baptiste* » à Duluth, pareillement mentionnée en parlant des fondations entreprises depuis le dernier Chapitre. Les œuvres sont le ministère paroissial, qui donne beaucoup de travail à cause de la dispersion de notre population, deux aumôneries de religieuses, une mission à desservir, etc.

Le personnel se compose de quatre Pères dont deux sont d'une santé bien faible.

7. *La maison de N.-D. du « Portage du Rat »* à 132 milles à l'Est de Winnipeg, où nos Pères ont à exercer le ministère paroissial en anglais et en français, outre la desserte hebdomadaire des deux missions de Norman et de Kewatin, et deux aumôneries.

Depuis plus d'un an le R. Père Gendreau qui desservait l'église du Portage avait à biner tous les Dimanches et à faire seul tout le ministère. Même chose pour le R. P. Emard qui desservait seul les deux missions de Norman et de Kewatin. Quant au bon Père Beaudin qui est malade et très âgé il réside à l'Hôpital du Portage dont il est tout à la fois le chapelain et le patient. Ce n'est qu'au mois de juillet dernier que j'ai pu ajouter un troisième Père au personnel de la maison et on comprend que ce n'est pas du superflu. Comme son aînée de Winnipeg, la maison du Portage a cru pouvoir se payer le luxe d'une élégante résidence en brique qui a remplacé l'ancienne petite maison en planches qui servait autrefois de domicile à nos Pères. Et ce qu'il y a de plus agréable en cela, c'est que grâce au savoir-faire du bon Père Poitras qui était alors en charge, tout a pu se faire sans presque contracter de dettes.

8. *L'École-Pensionnat de « St Antoine » du Portage*, à deux milles environ de la maison du Portage dont elle est une résidence dépendante quoique distincte. Le Père Kalmes avec le frère Pilon en forment le personnel. Outre le travail qu'il a à l'École même pour la direction générale et les catéchismes, le Père a encore à visiter plusieurs missions sauvages, à faire la visite de quelques chantiers en hiver et à visiter quelques stations de chemin de fer. Il serait bien important, à tous les points de vue, qu'il eût un compagnon pour le seconder dans ces différentes œuvres.

9. *La mission du Fort Frances* à 208 milles environ au Sud-Est de Winnipeg. — Œuvres : ministère paroissial, visite de plusieurs postes ou stations de chemin de fer et de plusieurs Réserves Sauvages. Comme il y a toute probabilité que la ville de Fort Frances est appelée à

prendre bientôt de grands développements nous avons cru bon d'y acheter pour plus de $ 3.000 de terrains en prévision d'une installation plus considérable a y faire. Jusqu'à l'année dernière le bon Père Allard était seul pour faire face à tout le travail Depuis un an j'ai pu lui donner un compagnon qui s'occupe surtout de la desserte des missions sauvages

10 La dixième résidence est l'*Ecole Industrielle de St Boniface* qui compte une centaine d'enfants internes. Le personnel se compose d'un Père occupé exclusivement a cette œuvre et de deux autres Pères dont un, le R P Camper est à peu prés continuellement occupé à prêcher des retraites et des missions, en français ou en sauteux, et l autre est chargé de la desserte des Réserves Sauvages qui étaient auparavant rattachées à la mission de Selkirk.

11 Le onzième établissement est la *maison de Saint Laurent* à 50 milles environ au Nord-Ouest de Winnipeg, tout près du Lac Manitoba. Là aussi il y a le ministère paroissial en français et en anglais avec une aumônerie et des missions a desservir dont quatre a visiter mensuellement Le personnel se compose de deux Pères et de deux Frères. Nous avons a St-Laurent une belle propriété évaluée plus de $ 75.000 par le Rév Père Procureur Vicarial.

12. En douzième lieu vient la *mission de N D des Sept Douleurs à « Pine-Creek »* déjà mentionnée l'article des fondations

Outre l'Ecole qui est la principale œuvre de la mission il y a le *ministère paroissial* la visite mensuelle de la mission de Winnipigosis à 40 milles et la visite de 5 ou 6 missions Sauvages. Il y a à PineCreek deux Pères dont un est très âgé, et deux frères convers.

13. Une treizième Résidence est celle de « *N. D. du Suffrage* » *à Sandy Bay* à une centaine de milles au N. O. de Winnipeg, jusqu'à présent cette Résidence a été bien souvent déserte puisque le seul missionnaire qu'elle compte comme personnel est presque continuellement en course ayant, à lui seul, à visiter plusieurs centres de Blancs et une demi douzaine de missions sauvages.

Dans un avenir prochain la Résidence sera mieux gardée puisque nous sommes actuellement à y construire une des écoles Pensionnats destinées à remplacer celle de St Boniface.

14. Quatorzième résidence à la *mission de « Ste Rose du Lac »* — à une petite distance du Lac Dauphin. Œuvres : ministère paroissial, aumônerie de religieuses.— Personnel : un seul Père, le Rév. Père Lecoq qui a mis cette mission dans un état de prospérité très satisfaisant. — Le Rév. Père Procureur Vicarial évalue à plus de $ 28.0000 la propriété de Ste Rose. Pas de dettes.

15. *La résidence du Fort Alexandre*, située à environ 80 milles au Nord de Winnipeg vient en quinzième lieu. — Œuvres : ministère paroissial, visites de missions sauvages, direction de l'École Pensionnat Sauvage qui se construit actuellement. — Personnel : deux Pères et un bon frère. Un des Pères, le Rév. Père Gascon est très âgé et infirme. Il faut une énergie et un dévouement comme en a ce bon Père pour persévérer si longtemps au travail.

16. Après le Fort Alexandre vient la résidence de « *Ste Croix* » *à Cross Lake* dont j'ai suffisamment parlé à l'article des fondations.

17. Le dix-septième établissement est *la maison de Regina* dont j'ai pareillement parlé.

18. *La maison « de Qu'Appelle* » à 334 milles à l'Ouest

de Winnipeg, vient en 18e lieu avec les œuvres suivantes : ministère paroissial en Français et en Anglais, deux aumôneries, six missions de Blancs à visiter mensuellement, cinq missions de Sauvages dont trois au moins à visiter chaque mois. Le ministère doit s'exercer en six langues différentes à Qu'Appelle.

Le personnel se compose de trois Pères et d'un frère convers.

19e Outre la maison ou mission de Qu'Appelle, il y a comme résidence distincte « l'*Ecole Industrielle* » de Qu'Appelle avec un personnel de deux Pères exclusivement dévoués à cette belle œuvre qui est maintenant bien connue.

Tous ont appris la pénible nouvelle de l'incendie de cette école l'hiver dernier. Bien qu'au cœur de l'hiver, nous avons pu quand même réussir à garder nos 220 enfants en les logeant dans les ateliers, dans une bâtisse temporaire que nous avons construite immédiatement, et même en les logeant dans l'église de la mission dont la partie supérieure a été transformée en dortoir pour la circonstance. Nous espérons toujours que le Gouvernement fera reconstruire cette école bien qu'il ait fait la sourde oreille à nos requêtes jusqu'à présent.

20e Vient ensuite la résidence de *l'Ecole et de la mission de N. D. de l'Espérance* à la montagne de Tondre, à 50 milles environ au Nord de Qu'appelle. Les œuvres de cette mission sont : le ministère paroissial, la direction de l'Ecole-Pensionnat, la visite de cinq missions Sauvages et de certains groupes de Blancs établis dans les environs. Le personnel se compose d'un seul Père et de deux frères convers.

21e Après la mission de la montagne de Tondre vient la résidence de *l'Ecole et de la mission du St-Cœur de Marie*

au *Lac Croche* à 60 milles à l'Est de Qu'Appelle. Le ministère est analogue à celui de la précédente mission.

Là aussi le personnel se compose d'un seul Père et de deux frères.

22. Enfin vient la résidence de « *St Philippe* » *au Fort Pelley*. Œuvres analogues à celles des deux établissements précédents.

Le personnel se compose d'un seul Père et d'un frère.

Il y a en outre les missions des Hongrois et des Galiciens desservies par le R. P. Pagé qui réside à une quinzaine de milles au sud de la Résidence de St Philippe.

De plus il y aura les quatre maisons ou résidences en voie d'organisation, à savoir :

1. Une paroisse française à Winnipeg.

2. Un juniorat à St Boniface.

3. Une résidence pour missions allemandes à Mariahilf.

4. Une résidence pour missions sauvages à Berens River.

En résumé nous avons un total de vingt deux maisons ou résidences déjà organisées et de quatre nouvelles maisons ou résidences en voie d'organisation — outre une résidence temporaire.

A ces différentes maisons ou résidences il faut rattacher plus de cinquante postes de Blancs et plus de soixante missions sauvages situées à de grandes distances les unes des autres et à desservir par les missionnaires de ces différentes maisons.

De ces diverses maisons déjà organisées ou en voie d'organisation douze sont pour le ministère auprès des Blancs, onze pour le ministère auprès des Sauvages et trois sont mixtes c. à d. également destinées au ministère auprès des Blancs et auprès des Sauvages.

§ III

Œuvres

Dans plus de vingt de ces missions il faut exercer régulièrement le ministère paroissial. Il y a en outre cinq Postes qu'il faut visiter et desservir tous les quinze jours et trente-cinq qu'il faut visiter régulièrement tous les mois. Pour les autres missions il n'y a pas de date fixe.

Nous avons à exercer le ministère dans huit langues différentes : cinq langues Européennes et trois langues Sauvages.

Outre le ministère paroissial proprement dit et la visite des missions, nos Pères sont chargés de vingt trois aumôneries différentes dont trois absorbent tout le temps de trois de nos Pères. Il y a aussi l'œuvre de la colonisation qui occupe constamment un de nos Pères, l'œuvre des Ecoles Industrielles qui absorbe tout le temps de trois de nos missionnaires, l'œuvre de la prédication des retraites et des missions qui occupe constamment trois de nos Pères.

§ IV

Personnel

Pour toutes ces différentes missions et les œuvres qui y sont rattachées, le Vicariat de St-Boniface compte un personnel total de (76) soixante-seize membres, à savoir : Sa Grandeur Mgr Langevin, (54) cinquante-quatre Pères, (4) quatre frères scolastiques et (17) dix-sept frères convers dont quatorze à vœux perpétuels et trois à vœux temporaires. C'est, depuis le dernier chapitre une aug-

mentation de 22 Pères, de 4 frères scolastiques, et de 3 frères convers.

Sur les cinquante quatre Pères que compte le Vicariat, un est plus qu'octogénaire, trois sont plus que septuagénaires, sept sont plus que sexagenaires et huit plus que quinquagenaires. Et parmi les moins âgés cinq sont d'une santé bien faible. De plus, deux des Pères sont à peu près exclusivement consacrés à l'administration du Vicariat, à savoir le R. P. Vicaire et le R. P. Procureur Vicarial.

Maintenant, si on compare ce chiffre du personnel au nombre des établissements mentionnés plus haut au nombre et à la diversité des œuvres, si on tient compte des grandes distances et des voyages multiples nécessités par là, si on considère le travail spécial que certaines œuvres imposent aux missionnaires, par exemple la préparation et l'instruction des nouveaux convertis qu'il faut recommencer en quelque sorte pour chaque cas particulier et où il faut bien souvent consacrer plus de temps et dépenser une plus grande somme de patience que pour toute une préparation de 1re communion dans une paroisse régulière, si on se rappelle les conditions spéciales de ces missions nouvelles où il ne s'agit pas de suivre un chemin tracé mais où le missionnaire doit tout organiser paroisses, écoles, constructions, etc., et où il faut s'ingénier de toute manière pour créer des ressources, on admettra, je crois que le chiffre de notre personnel est trop limité pour faire face à tous les besoins. Aussi ce n'est pas chose facile, quelquefois, de remplacer un missionnaire dans certains postes, soit à cause de la pénurie des sujets, soit à cause des aptitudes spéciales requises pour chaque poste.

Quelques-uns de nos missionnaires doivent encore vivre dans un isolement qui ne peut être que préjudiciable à la vie religieuse.

Je ne crois pas exagérer en disant qu'il nous faudrait quinze ou seize Pères de plus pour pouvoir mettre tous nos établissements dans des conditions un peu normales pour la vie de communauté.

Malgré ces conditions désavantageuses, je crois pouvoir affirmer en toute vérité que l'état moral et religieux de notre personnel est bon. Dans son acte de visite en 1901, le R. P. Tatin disait : « J'ai pu me convaincre de « l'excellent esprit et du grand dévouement dont tous, « vous êtes animés. Que Dieu en soit béni et qu'il daigne « vous conserver toujours dans ces saintes dispositions »; Ce vœu, je le crois, s'est réalisé, et ces bonnes dispositions existent toujours chez les nôtres.

Sans doute,il y a des défauts,des infidélités passagères; mais en général, on estime la règle et on y est fidèle sur tous les points importants. Dans la plupart des maisons on est fidèle à faire en commun la retraite mensuelle, les principaux exercices journaliers se font en commun. Chaque année, tous les Pères et Frères qui peuvent s'absenter de leurs missions se rendent régulièrement à Winnipeg où nous avons toujours la retraite générale annuelle : et je ne crois pas qu'il y ait dans la congrégation une Province où l'on fasse cette retraite avec plus de sérieux et de recueillement.

Il y a chez les nôtres un grand esprit de dévouement, de zèle, d'obéissance et de déférence respectueuse et filiale vis-à-vis de l'autorité. On remarque surtout beaucoup de charité et d'union entre tous les membres.

Qu'on me permette ici d'accorder une mention spéciale à nos bons et dévoués frères convers qui, dans notre Vicariat se dépensent avec un zèle, une intelligence et une abnégation bien admirables. Le seul reproche que j'aie à leur faire c'est de n'être pas plus nombreux.

Depuis le dernier chapitre la mort a moissonné trois sujets ; un excellent missionnaire allemand, le bon Père Enck enlevé en 1901 à la fleur de l'âge — et deux bons frères convers : le frère Le Gac mort en 1901 et le bon frère Boisramé mort au mois de mars dernier après une longue vie d'un dévouement et d'une piété vraiment bien admirables.

Nous comptons comme une grande bénédiction d'avoir au milieu de nous plusieurs de nos vétérans, qui non seulement nous offrent l'exemple d'une longue vie de dévouement et de vertus dans le passé mais qui, malgré leur grand âge et de nombreuses infirmités, demeurent bravement sur la brèche et continuent de se dévouer sans mesure. Ils veulent mourir les armes à la main. Le Vicaire de St-Boniface est heureux de leur rendre le témoignage qu'il n'a pas de sujets plus dévoués et plus respectueux.

Nous sommes particulièrement fiers de compter parmi nous le doyen de toute la congrégation et le premier né des Oblats Canadiens, le vénérable Père Dandurand qui a déjà célébré depuis trois ans ses noces de diamant sacerdotales et religieuses et qui semble bien décidé à ajouter encore une nouvelle pierre précieuse à cette belle couronne avant de convoler aux noces éternelles. Malgré ses 85 ans il est encore tout frais et dispos. Et outre le travail d'une aumônerie considérable dont il est chargé, il est toujours prêt à rendre service à tout le monde.

§ V.

Conventions avec les autorités Diocésaines.

Dans son rapport, le Très Révérend Père Général a parlé de la convention qui assure à perpétuité aux Oblats

plusieurs Postes, dans le Diocèse de St-Boniface. — Je n'en dirai qu'un mot, surtout pour indiquer quels sont ces Postes et pour unir nos remerciements à ceux du Très Révérend Père Général à l'égard de Mgr Langevin qui nous a ainsi assuré ces Etablissements. Déjà, dans son rapport, au chapitre Général de 1887, Mgr Taché avait déclaré bien explicitement que les dix Résidences de Ste Marie deWinnipeg,de Selkirk, du Fort Alexandre, du Portage du Rat, de St Charles, de St-Laurent, de Pine-Creek, de Qu'Appelle, de la Montagne de Bois et de St Lazare au Fort Ellice étaient la propriété de la Congrégation. Mais il n'y avait encore aucun acte officiel, aucune convention qui nous assurât à perpétuité la desserte d'aucun Poste dans le Diocèse. Sa Grandeur Mgr Langevin a bien voulu combler cette lacune. Et elle a profité de la visite du Rév. P. Tatin en 1901 pour dresser et signer une convention sanctionnée par le St Siège qui nous garantit à perpétuité les Etablissements et paroisses de Ste Marie, du St Esprit à Winnipeg, de Mariahilf, de St Charles, du Portage du Rat, de St Laurent, de Ste Rose du Lac et de Qu'Appelle, et qui nous assure en outre des conditions avantageuses pour les postes secondaires rattachés à ces établissements. Ainsi que je l'ai dit, une convention analogue a été passée avec Mgr l'Evêque de Duluth pour la paroisse française de Duluth ; et il est convenu qu'une stipulation semblable doit nous assurer à perpétuité la paroisse allemande de St Joseph à Winnipeg, celle de Régina et la nouvelle paroisse française à fonder à Winnipeg.

§ VI.

Conclusion.

Tels sont les renseignements que j'ai cru devoir consi-

gne · dans ce rapport. J'ai tâché de les donner aussi complets et aussi exacts que possible afin de bien renseigner le Chapitre sur l'état de notre Vicariat et je les soumets respectueusement à son appréciation.

En terminant je me permets d'exprimer un vœu dont la réalisation par l'Administration Générale serait accueillie avec grande satisfaction par tous les membres du Vicariat ; à savoir : l'érection de notre Vicariat en Province régulière. L'ancienneté de ce Vicariat qui est la veille de célébrer les noces de diamant de sa fondation, le nombre et le développement de ses œuvres lui donnent, je crois, un titre légitime de revendiquer ce rang d'honneur dans notre famille religieuse.

Liége le 19 Août 1904.

J. P. Magnan, O. M. I.
Vicaire des Missions.


